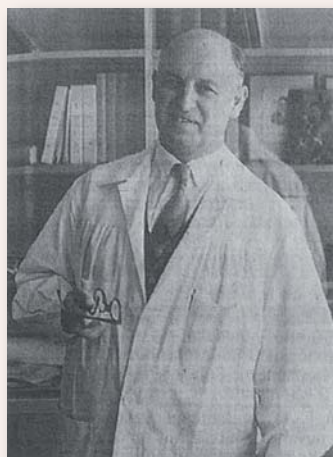


Ces Alsaciens qui firent le Monde

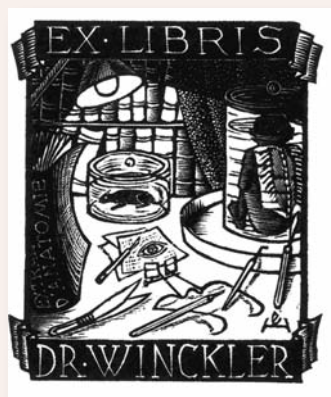
Georges Winckler (1901-1995), doyen de la Faculté de médecine de Lausanne

Issu d'une famille notable d'Altkirch présente dans cette ville depuis le XVII^e siècle, Georges Winckler est né en 1901 à Rougemont-le-Château, dans le Territoire de

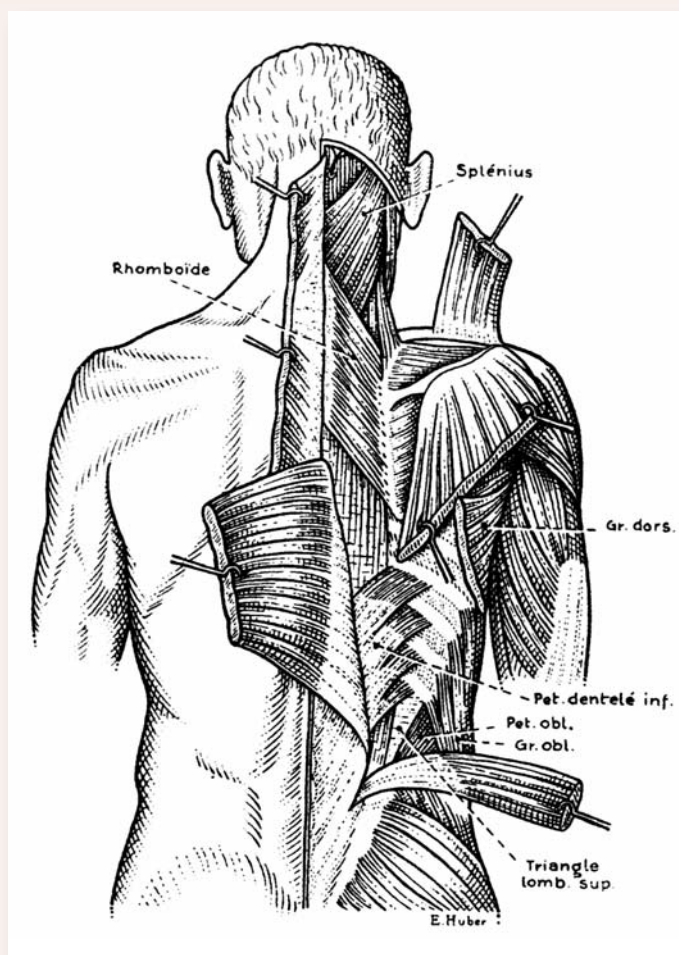


Belfort. Après avoir fait ses études secondaires et obtenu son baccalauréat au Lycée de Besançon, il entre en 1919 à la Faculté de médecine de l'Université de Strasbourg où il est nommé en 1922 moniteur à l'Institut d'anatomie normale. Il y soutient en 1926 sa thèse de doctorat sur l'anatomie comparée des piliers du diaphragme. En 1928, il devient chef des travaux d'anatomie et enseigne à la faculté jusqu'en 1939. En 1939-40, il sert comme médecin au front, puis, prisonnier, comme médecin-chef dans un stalag à Düsseldorf. A la fin du conflit, il revient à Strasbourg où il est nommé maître de conférences en 1946, puis directeur intérimaire de l'Institut d'anatomie (1949). En 1951, la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne fait appel à lui pour succéder au professeur Nicolas Popoff, an-

cient doyen d'origine bulgare. Il est nommé professeur extraordinaire, puis professeur ordinaire en 1955, en charge de la chaire d'anatomie, poste qu'il occupe jusqu'en décembre 1971, date à laquelle le Conseil d'Etat vaudois lui confère le titre de professeur honoraire. Il collabore étroitement à la construction du nouvel Institut d'anatomie de Lausanne en 1958, qu'il dirige pendant près de 15 ans. De 1960 à 1962, il assure les fonctions de doyen de la Faculté de médecine de Lausanne. Il est l'auteur de plus de 70 publications scientifiques, dont notamment un « Manuel de dissection » (1946-1947) et son « Manuel d'anatomie topographique et fonctionnelle » (1964). Ce dernier ouvrage, réédité en 1974, est illustré par le dessinateur médical et artiste strasbourgeois Ernest Huber, qui réalisa aussi son



ex-libris [cf. illustrations]. Les travaux de recherche de Georges Winckler lui valent une réputation internationale. Membre de l'Académie suisse de médecine pendant



huit ans, il est coopté au sein du Conseil du Fonds cantonal des études supérieures. Il préside également la commission paritaire de l'Entraide, fondation suisse de soutien aux étudiants étrangers originaires de pays du Sud. Très impliqué dans la vie académique de la cité, il est sollicité pour de nombreuses interventions : conférences de la Société académique et de la Société de médecine de Lausanne, cours d'enseignement médical organisés par la Société suisse des troupes sanitaires, cours de l'Université populaire, etc. Ses interventions publiques connaissent un vif succès. Pour la Feuille d'Avis de Lausanne (16.02.1957), « outre sa compétence, M. Winckler possède une aisance d'élocution toute française et un sens de l'humour qui rend son exposé passionnant pour tous ». En 1962, l'ambassadeur de France à Berne lui remet les insignes

de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, en soulignant « tout le prix que la France attache à l'enseignement et aux réalisations d'un homme dont l'œuvre est connue sur les cinq continents » (FAL, 15.05.1962). Il reçoit également en 1974 les insignes de commandeur des Palmes académiques. Il décède en 1995, à l'âge de 95 ans, à Chailly, sur les hauts de Lausanne. Notons que Georges Winckler était le gendre d'André Forster (1878-1957), professeur d'anatomie et doyen de la Faculté de médecine de Strasbourg de 1933 à 1948 et le beau-frère du chirurgien Emile Forster, chef de service à l'hôpital Pasteur de Colmar et membre de l'Académie nationale de chirurgie.

Philippe Edel
Secrétaire de l'UIA